

La lettre des Cercles

LES AMBITIONS DES CITOYENS

Peut-on être sûr de ne pas se tromper en affirmant que les mœurs politiques se dégradent ? Et, en osant le dire, peut-on être sûr de ne pas encourager l'antiparlementarisme, toujours prêt à resurgir en période troublée ?

Dans les années trente, une droite plus ou moins maurrassienne ne manquait pas une occasion de dénoncer et d'exploiter, sans scrupules, les tares et faiblesses de la démocratie. La droite actuelle le fait avec d'autant plus d'efficacité que les moyens modernes d'information amplifient la résonance de ses attaques.

La démocratie ne sera jamais trop prudente et transparente dès qu'il s'agit d'argent.

Jamais trop vigilante, lorsque la justice se montre sensible à d'inacceptables pressions ou sollicitations politiques. Jamais trop ambitieuse, alors que s'aggravent les inégalités, le favoritisme, les complaisances à l'égard des formations extrémistes.

Les marchés financiers ne sont pas seuls à trébucher. Dans les deux domaines de la vie publique, se manifestent d'inquiétants flottements : vide de la pensée et du discours politique, recherche d'un trompeur consensus par crainte d'une claire confrontation ou d'un véritable débat, fuite devant les choix décisifs, creu-

ses songeries du "capitalisme populaire", hésitations à définir les moyens d'une nouvelle solidarité, vacillations dans les appareils judiciaire et policier. Or, la récession qui vient ne pourra qu'exacerber les passions, cultiver les égoïsmes de caste, raviver les antagonismes.

Garder la tête froide devient alors un exercice périlleux. Car il faut simultanément rester attentifs aux remous et aux coups bas, mais, si inquiétant soient-ils, ne pas se laisser détourner de l'essentiel, des problèmes de fond : réhabiliter une éthique politique, sans laquelle la République se dissoudrait dans une médiocre gestion dépourvue d'idéal ; nourrir le débat de propositions nouvelles, sans lesquelles la démocratie serait réduite à des rites vides de sens ; définir les objectifs prioritaires pour réinventer une manière de vivre ensemble.

Telle est bien la tâche que, en province comme à Paris, accomplissent les Cercles Condorcet. Avec cette conviction les citoyens ont une plus claire vision des dangers et portent en eux de plus hautes ambitions que semblent le croire certains responsables politiques.

Claude Julien
Président du Cercle Condorcet de Paris

La lettre, pour quoi faire ?

Issu de la Ligue de l'Enseignement mais désormais bien vivant et autonome, le Cercle Condorcet ne pouvait se dispenser d'un organe d'expression propre. En voici le premier numéro avec cette Lettre, qui répond à des besoins évidents.

Besoin de liaison d'abord.

On découvrira ainsi, à la lecture de cette première livraison, l'importance des travaux et débats multiples déjà engagés dans les groupes de travail parisiens et les Cercles de province. La connaissance et l'utilisation par tous de ces recherches en vue de leur coordination, voire de leur synthèse, s'imposaient. C'est ce que cette Lettre, pour le moment bimestrielle, permettra.

Ainsi sera-t-elle diffusée à tous

les membres du Cercle. Mais nous ne sommes pas un groupe clos, nous incitons au rassemblement en vue d'une réflexion commune : ainsi serait-il bon que notre Lettre soit diffusée largement, bien au-delà des adhérents. Bien entendu, ce modeste journal ne saurait, du fait même de sa pagination réduite, concurrencer les autres publications du Cercle (voir en dernière page).

Pour l'essentiel, sa fonction reste double :

- rendre compte (par ses propres animateurs) de l'activité concrète des Cercles et faire le point sur leurs thèmes de discussions.

- nourrir les débats en cours par des articles divers (de fond ou de type "libres propos") sur les

sujets relevant de la vocation d'études et de réflexion des Cercles, définie par l'acte constitutif.

Cela suppose naturellement la contribution écrite des adhérents, qui seront certes sollicités, mais à qui des colonnes sont ouvertes. Dans la mesure de la place restreinte actuellement disponible (1). En attendant (avec confiance) que le volume et la périodicité de cette lettre puissent répondre sans problème au développement rapide des Cercles.

JL

(1) Consulter éventuellement le secrétaire de rédaction :

Jean Liberman, tel : 42 72 78 96

Assemblée générale constitutive du Cercle Condorcet de Paris

Après son Assemblée générale constitutive du 9/11/87, le Cercle Condorcet est officiellement constitué.

Les travaux ont été ouverts par M. Claude Julien, Président en titre du Cercle, qui a rappelé sa vocation, l'esprit qui préside ses travaux et les activités 1986-87.

Il a été ensuite procédé à l'adoption des statuts, effectuée après quelques modifications mineures, à l'unanimité des présents. Puis eut lieu l'élection, à bulletin secret, des membres du Conseil

d'administration, suivi par le vote de la cotisation pour 1988. Après le débat, la cotisation de base est fixée à 500 F pour l'année. Mais un tarif spécial (surtout pour les jeunes) sera étudié, afin que la cotisation ne soit pas un obstacle d'adhésion.

Chaque adhérent du Cercle recevra :

- La Lettre des Cercles Condorcet tous les deux mois.

- Un exemplaire de la collection : Les débats du Cercle Condorcet (six par an).

Les prochaines séances plénières (premier lundi de chaque mois en général) auront lieu :

- le 11 janvier 1988 à 18 H 30 sur "La place de la France en Europe et dans le monde", sous la responsabilité de M. René Girault.

- en février 1988 : accueil du Cercle Denis Diderot, qui présentera ses travaux et engagera un débat.

Enfin, il est prévu une grande conférence publique sur le thème : "Condorcet et la République", par Robert et Elisabeth Badinter, durant le 1^{er} trimestre 1988.

LES FICTIONS INUTILES

par CASAMAYOR*

Les titres des Lettres des Cercles Condorcet nous invitent à ne pas oublier le pouvoir des mots.

Déclarer que c'est au nom du peuple français que l'on condamne un voleur de poules, c'est tromper le monde. Ce qu'on veut dire, c'est que les décisions de justice doivent être appliquées, c'est tout. Nous avons des exemples beaucoup plus empoisonnés de ces références à des normes dont n'existe que le nom : que sont les droits de l'homme sans les moyens ? La victime d'un chauffard, si elle n'a pas de témoins, garde sa peine pour elle. Ce n'est pas sans un serrement de cœur qu'on lit dans la constitution que le citoyen a droit au travail.

Ce qui importe, ce sont les outils bien

concrets que chacun a dans les mains pour exercer son métier de citoyen.

Ce qui fait ressembler l'administration judiciaire (que des scandales ramènent sur le devant de la scène) aux autres administrations est infiniment plus important que ce qui l'en distingue. Sur toutes, Napoléon a mis sa marque d'autorité à travers la hiérarchie : autant de grades dans la magistrature que dans l'armée ou la police.

L'Angleterre, elle, avait, bien avant nous, une tout autre conception des libertés démocratiques. Ainsi, quand ils citent les trois pouvoirs, les Britanniques, qui les ont "inventés", parlent de dynamique des pouvoirs. Rien à voir avec notre schéma irréal de cloisonnement. La conception

même de séparation, le fait qu'elle figure dans notre fameuse Déclaration de Droits de l'homme, ne lui donne aucun crédit supplémentaire, outre que les révolutionnaires allaient pendant dix ans se mettre à plat ventre devant un pouvoir imprévu : le pouvoir militaire.

Le pouvoir, tout court, dans une société aussi resserrée, aussi imbriquée qu'une société moderne, ne peut être qu'un ensemble de forces aux combinaisons variables. Souhaitons que les membres des Cercles Condorcet aient à cœur de garder vivante la volonté acharnée d'éviter les mots abstraits et, si j'ose dire, de parler "juste".

* Magistrat, auteur de "L'avenir commence hier" (Stock), "Nuremberg, la guerre en procès" (Stock) Membre du Cercle Condorcet de Paris.

LES COMMISSIONS DU CERCLE CONDORCET

Cinq commissions travaillent depuis le début de l'année 1987.

Chacune comprend entre 7 et 15 membres et travaille en moyenne au rythme d'une séance de deux heures par mois. Les noms entre parenthèses ci-dessous sont ceux de leurs animateurs. De nombreux textes intermédiaires ont déjà été produits.

1 - **"Université et enseignement supérieur"** (Robert Fossaert et Philippe Lamirand). Elle a déjà rendu ses conclusions : **"Douze thèses sur l'Université"**. Largement diffusé aujourd'hui et en débat dans les Cercles de provinces.

2 - **Démocratie et Libéralisme** (Guy Raffi et Serge Regourd).

3 - **Sciences, Ethique et Démocratie** (Michel Paty et Jean-Pierre Kahane). Des textes d'approche sont en cours de rédaction.

4 - **Les phénomènes religieux aujourd'hui** (Jean Bauberot et Henri Dieuzeide). Parmi les thèmes abordés : "Le nucléaire et le religieux", "Le judaïsme en France", "L'islam en France"...

5 - **Bicentenaire de la Révolution Française** (Madeleine Rebérioux et Roland Desné). Parmi ses projets, le programme "Traces" (La présence de la Révolution dans la vie quotidienne et dans les mémoires).

Nouvelles commissions créées pour 1988

1 - Société et imaginaire (Claude Aziza et Pascaline Mourier-Casile)

2 - Communications, Médias et Démocratie (responsables à désigner)

Le Cercle Condorcet de Paris se réunit en séance plénière le premier lundi de chaque mois. Chaque réunion est consacrée à une question qui fait l'objet d'un débat après une introduction d'un ou plusieurs spécialistes.

Evry Schatzman, astrophysicien, et Albert Jacquard, démographe et généticien, ont bien voulu introduire le 24 juin 1987, le débat sur le rôle de la science aujourd'hui.

EMERVEILLEMENTS ET ANGOISSES DE LA SCIENCE

Après une introduction de Michel Paty (chercheur au CNRS), Evry Schatzman souligne combien notre société est confrontée au problème politique de la maîtrise de son développement scientifique et technique. En raccourci, "ce qui caractérise une découverte, c'est qu'on ne sait pas en quoi elle consiste avant de l'avoir faite". Aussi, vouloir l'obtenir "à partir des besoins de la société est absurde". Or, "la classe politique ignore la science et la recherche fondamentale et n'en voit pas le rôle, ni en elle-même, ni pour la formation des enseignants et des cadres, ni pour ses applications". Pire : les hommes politiques parlent de la science "comme de quelque chose d'obscur". Or, de quoi s'agit-il ? "Non pas d'enseigner les sciences, tâche démesurée, impossible (...) mais d'enseigner la science, c'est-à-dire d'abord un besoin humain, ce que Freud appelait en 1905 "la pulsion du savoir", besoin gratuit...". Mais sans oublier qu'elle "se satisfait aisément de savoirs mystiques, de croyances diverses, de magie..." La science, conclut l'orateur, "c'est avant tout une représentation abstraite de la réalité du monde qui nous entoure, représentation opératoire sans doute, mais représentation sans cesse remise en cause" et par là même "école de liberté". Peut-être est-ce "de cela que certains hommes politiques ont peur".

Albert Jacquard va dans le même sens et pose le dilemme efficacité-lucidité. Ce qu'on demande le plus aux scientifiques aujourd'hui, y compris et surtout dans les œuvres de mort, c'est l'efficacité. Or, ils ne souhaitent pas l'efficacité à n'importe quel prix. Le vieux déterminisme a vécu : "...nécessaire pour raisonner (il) aboutit à la nécessité de raisonner en probabilité". D'après la science contemporaine, l'homme "se trouve recevoir individuellement de la nature le pouvoir de s'attribuer collectivement des pouvoirs". D'où notre émerveillement ; "...il n'y a pas eu de premier homme, car pour faire des hommes, il faut des hommes". Mais le politique, constate le scientifique, "n'a rien entendu de mon discours sur la lucidité, et il me demande d'affecter mon efficacité à n'importe quoi, en particulier au pire". Il évoque des notions absurdes : indépendance, puissance. D'où notre angoisse. "Tant que nous n'aurons pas, dans nos écoles, un regard émerveillé sur tout (...), alors nous n'aurons pas fait un bon enseignement". Je suis, conclut l'orateur, à la fois Michel-Ange, Einstein, Mozart... et Barbie : "...l'éducation, ça consiste à faire passer la frontière en moi, et à me faire basculer du côté de la merveille."

Les deux premières interventions sont à ce point critiques à l'égard des hommes politiques que le débat s'en-

gage avec quelque vivacité sur ce point. Les hommes politiques n'ont pas tous les torts, et bon nombre de leurs carences proviennent de la démission des scientifiques eux-mêmes, qui ont une grande responsabilité sociale. Il reste, dit Claude Julien, "que le scientifique est davantage un citoyen que l'homme politique moyen n'est un scientifique". Pourquoi les scientifiques accepteraient-ils cette perversion moderne de la démocratie qu'est la constitution des groupes de pression ? "Je voudrais d'abord faire appel à la raison plutôt qu'au simple rapport de forces tel qu'il se manifeste à la longueur des cortèges."

Le débat s'engage également sur un parallèle sciences exactes-sciences sociales. Ne faut-il pas réhabiliter la philosophie, l'épistémologie, et se souvenir que Condorcet lui-même était mathématicien et philosophe ?

Michel Paty, après avoir noté que le mouvement de la science peut être autant dynamisme stimulant que folie et fuite en avant, insiste pour terminer sur l'importance de la philosophie, et la nécessité d'une culture qui ait intériorisé les problèmes évoqués. Science et culture, science et éthique, science et démocratie : la question de la science est avant tout une question de civilisation.

Guy Gauthier

LES PHENOMENES RELIGIEUX AUJOURD'HUI

en débat dans une commission du Cercle Condorcet de Paris.

Composée d'une quinzaine de membres, cette commission se réunit régulièrement chaque mois depuis mars 1987. Lors de sa première réunion, elle s'est placée sous le patronage de Ferdinand Buisson (1841-1932), qui fut un homme de la frontière, à la fois libre penseur et libre croyant (protestant), selon les termes de l'époque.

Elle a tenu, jusqu'à présent, sept réunions. Les deux premières ont été l'occasion d'échanges informels qui ont permis à chacun de préciser ses centres d'intérêt et ses compétences, et au groupe lui-même de cerner son optique et ses méthodes. Les cinq réunions suivantes ont été consacrées à des sujets précis (Ferdinand Buisson et Célestin Bouglé aux sources de la laïcité, avec Jean Bauberot et Jean-Paul Martin ; La terreur de l'ère nucléaire et le retour du religieux, avec Alain Joxe ; l'émergence de nouveaux phénomènes religieux, avec Françoise Champion ; La situation actuelle du judaïsme français, avec Régine Azria ; Culture islamique et attitudes politiques chez les musulmans français, avec Catherine Withol de Wenden). Indiquons seulement l'orientation générale et les hypothèses émises sur la conjoncture religieuse actuelle.

L'orientation générale consiste à étudier la situation actuelle des phénomènes religieux en tant que faits historiques et faits de société. Ceci dans l'optique de la recherche d'une laïcité moderne, à la fois ferme et ouverte, compromis dynamique qui puisse être acceptable par tous. Dans la bataille des idées il n'est pas indifférent

d'être capable, en fin de compte, de proposer des solutions qui puissent être culturellement hégémoniques.

Les points communs caractéristiques des différents renouvellements dans la conjoncture religieuse actuelle ont été dégagés dans la réunion animée par Françoise Champion.

- action sociale structurée autour de valeurs éthiques ;
- tension entre un individualisme (entendu comme une indépendance personnelle) et une demande de sécurité ;
- jeu complexe entre options modernes et options traditionnelles ;
- recherche d'identité.



DR.

Les voici, très brièvement indiqués :

- religion de l'expérience, de la conviction personnelle intime ;
- religion à tendance émotionnelle ;
- religion de type convivial, où sont recherchés des liens de personne à personne et une sociabilité de groupes ;
- constitution de groupes autour de dirigeants reconnus et choisis ;

La commission teste et précise ses hypothèses en étudiant divers groupes religieux.

Jean BAUBEROT

Directeur de la section des Sciences
religieuses à l'Ecole Pratique des
Hautes Etudes

LES CERCLES DE PROVINCE

Depuis six mois, les Cercles Condorcet se constituent progressivement en province. Un dossier "créer un Cercle Condorcet" a été édité. Il est disponible sur demande à la Fédération départementale de la Ligue. Il constitue des fiches de présentation : *des Cercles pour quoi faire, comment travailler dans un Cercle, statuts-types,*

organisation et fonctionnement d'un cercle, le rôle de la Ligue...

Fonctionnent aujourd'hui

Un recensement complet des Cercles sera effectué en janvier 1988. Ont été portés à notre connaissance, les Cercles Condorcet de :
ARRAS
BEAUVAIS

BORDEAUX
BREST
CAEN (Cercle Jean Macé)
CHERBOURG
GUERET
METZ (Cercle Jean Macé)
MONTLUÇON
NANTES
SAINT-ETIENNE
TOULON
TOULOUSE

CERCLE CONDORCET DE BEAUVAIS

LA QUESTION DE L'EGALITE

Le cercle Condorcet a commencé ses activités par une conférence au théâtre de Beauvais, le 13 février dernier, avec François Lupu, ethnologue au musée de l'Homme, sur le thème : "Ressemblances et différences", qui nous a montré que ce peuple de Papouasie, les Tims Damas, pensaient leur corps, pensaient le monde différemment de nous, avec une dimension en moins.

Toujours sur le même thème, Benjamin Stora, Maître de conférences à l'Université de Paris 5, a traité de l'immigration, surtout maghrébine, et de la fabrication d'un racisme de type colonial.

Puis, le vendredi 29 mai, nous avons organisé le colloque : "An mil, an deux mille", craintes et espérances de temps nouveaux. Yves Sassier, professeur à l'Université de Rouen, y a montré que si les environs de l'an mil furent une période de peur, de misère, de superstition, ce fut aussi une période de grands progrès tech-

niques, notamment dans l'agriculture, la construction des routes, l'installation des moulins.

Robert Fossaert nous a parlé des problèmes qui se posent à la société à la fin du 20ème siècle, et Alain Joxe a traité de la course aux armements comme menace pesant sur la société de l'an 2000. Peut-être n'a-t-il pas assez mis en évidence les choix politiques qu'ont à résoudre les grandes puissances entre culture, éducation, armement...

Après avoir fait le bilan de nos premiers colloques avec un auditoire qui s'est toujours situé autour de cent cinquante personnes, nous avons établi le programme de la saison 1987-1988.

Catherine Kintzler a développé, le 14 novembre dernier, "Condorcet, théoricien moderne de l'École républicaine".

Entre-temps, nous avons été invités à participer à un colloque sur : "Liberté, Egalité, Fraternité", où nous avons

animé deux groupes de travail.

Le 27 novembre, colloque sur "L'égalité", avec les interventions de Benjamin Stora, Serge Regourd, Bernard Cassen et Daniel Lochack.

Et au printemps prochain, nous aurons un autre colloque sur : "Science et Raison".

Nous avons décidé de nous réunir mensuellement pour réfléchir et peut-être produire certains travaux, par exemple : dans notre première réunion, nous allons travailler sur l'Egalité, ce concept étant le plus difficile à appréhender.

Ensuite, nous nous pencherons sur l'avenir de l'Université en nous appuyant sur les "douze thèses" proposées par une commission du Cercle Condorcet de Paris.

René LAFFOLLEY
Président du Cercle
de Beauvais
Maire de Villembay

CERCLE CONDORCET DE BORDEAUX

LA SOCIÉTÉ DEVANT DEUX CHOIX

Dès sa constitution, le Cercle Condorcet de Bordeaux a choisi de porter sa réflexion sur deux questions touchant au devenir de la société, qui sont proposées aux deux groupes de travail constitués à ce jour : La démocratie face à l'exclusion, d'une part, la décentralisation, pouvoirs, contre-pouvoirs, d'autre part.

LA DÉMOCRATIE FACE À L'EXCLUSION

Il est admis que notre monde soit divisé entre pays sous-développés et pays développés : cette réalité est trop loin de nos yeux pour qu'elle soit quotidiennement insupportable. Or, aujourd'hui, nous nous rendons compte que la même ligne de partage est en train de diviser notre société : passant entre le monde des citoyens ordinaires, et celui des exclus, elle s'organise en deux monde voisins mais séparés, dont on peut se demander, pour le présent, s'ils ont les mêmes valeurs, et pour l'avenir, si des valeurs communes continueront à les rassembler.

L'idée de Démocratie est inconciliable avec l'acceptation de l'exclusion. Mais comment y remédier, comment l'éviter, comment assurer l'égalité des chances au plan économique, social, éducatif et culturel, comment restaurer la cohésion du corps social, la solidarité et la prédominance de l'intérêt public ? Voilà ce que recherche le groupe de travail. Les réponses passent par une analyse des mécanismes de l'exclusion sociale, et une recherche portant autant sur les problèmes globaux des sociétés industrielles, que sur les réalisations faites sur le terrain, autant sur le système éducatif



Christophe L.

que sur la distribution du travail, autant sur l'accès aux ressources sociales que sur les conditions de vie.

LA DECENTRALISATION, POUVOIR, CONTRE-POUVOIRS

Alors que la décentralisation constitue une réforme de très grande envergure, on connaît mal ses effets sur la vie du corps social, et les évolutions qu'elle peut entraîner.

Certes, il est indubitable qu'elle cause un changement profond dans le fonctionnement du système des notables. Mais il convient surtout d'évaluer, maintenant que le pas décisif a été fait sur le plan institutionnel, ce qui manque aux nouvelles structures, somme toute techniquement bien conçues, pour que s'instaure une démocratie locale effective. Le sens

de la réforme en dépend : elle peut renforcer le pouvoir des notables, ou bien, au contraire, susciter une plus grande participation des citoyens aux décisions qui les concernent. La réponse réside sans doute dans ce que le législateur a négligé : le rôle des associations, les moyens locaux d'information, l'accès aisé aux voies de contestation des décisions des autorités locales.

Citoyenneté, Démocratie réelle : deux préoccupations du Cercle de Bordeaux inspirées des valeurs républicaines.

Mais n'est-ce pas ici qu'a vécu en France la première des Républiques, celle de l'Ormée, de 1651 à 1653, dans un pays où s'instaurait l'absolutisme ?

Christian THEVENOT
Magistrat

Président de Cercle de Bordeaux

LA COLLECTION "LES DEBATS DES CERCLES CONDORCET"

Cette collection de petits fascicules est destinée à rendre compte des débats et travaux des CERCLES CONDORCET. Elle comprend une série jaune, qui recueille des communications originales prononcées par leurs auteurs dans les séances de travail des Cercles. Les communications ainsi que les débats qui s'ensuivent y sont fidèlement transcrits.

La série bleue accueille les travaux des commissions des Cercles Condorcet. Produits d'une réflexion collective de plusieurs mois, ils constituent un ensemble de propositions, dans tous les domaines de la vie culturelle et sociale, soumis au débat public.

DANS LA COLLECTION

série BLEUE.

• **Douze thèses pour l'Université.**

Réflexions et propositions du Cercle Condorcet de Paris, octobre 1987

série JAUNE.

• **Actualité de la pensée de Condorcet.**

Deux communications. Celle de Madame Catherine Kintzler (philosophe), prononcée devant le Cercle Condorcet de Paris, et celle de M. Charles Coutel (philosophe), prononcé devant le Cercle Condorcet d'Arras.

• **La guerre des étoiles et la sécurité en Europe**

Conférence publique par M. Philippe Anderson (USA), prix Nobel de physique, et M. Jean Klein, Directeur de recherche au CNRS.

Cercle Condorcet de Paris, avril 1987.

• **Émerveillement et angoisse de la Science.**

Communication de M. Albert Jacquard, Directeur de département à l'Institut national d'études démographiques (INED) et M. Evry Schatzman, astrophysicien, Directeur de recherche au CNRS.

Cercle Condorcet de Paris, juin 1987.

• **Concentrations dans les médias et liberté.**

Conférence publique animée par M. Claude Julien lors de l'Université d'été de la Communication de Carcans-Montbuisson

Cercle Condorcet de Paris, septembre 1987.

La collection LES DEBATS constitue la mémoire des Cercles Condorcet.
Elle est dirigée par Guy Gauthier et Michel Morineau.

Directeur de la Publication : Pierre Delfaut
Secrétaire de rédaction: Jean-Louis Liberman
Responsable Technique: Robert Marcellin
Maquettiste: Florence Vigné
Corrections : Nicole Vallée
ISSN en cours
Impression Key Graphic

Fabrication et diffusion :
Ligue de l'Enseignement et
de l'Education Permanente
3, rue Récamier
75007 Paris
(adresse pour toute correspondance)